

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant l'article 40 de la loi du 15 juin 1935
concernant l'emploi des langues en
matière judiciaire**

(déposée par Mme Barbara Pas et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van artikel 40 van de wet van
15 juni 1935 op het gebruik der talen in
gerechtszaken**

(ingediend door mevrouw Barbara Pas c.s.)

RÉSUMÉ

La loi du 25 mai 2018 a modifié l'article 40 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire et fait en sorte que ladite loi ne soit plus d'ordre public.

Il ressort des travaux parlementaires que cette modification est supposée ne viser que les violations formelles de ladite loi sur l'emploi des langues. Or, tel n'est pas le cas. Cette proposition de loi vise à réparer cette erreur.

SAMENVATTING

De wet van 25 mei 2018 wijzigt artikel 40 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. Deze maakt dat deze taalwet niet langer van openbare orde is.

Uit de parlementaire voorbereiding blijkt dat men ervan uitgaat dat deze wijziging enkel formele schendingen van deze taalwet viseert. Dit is echter niet het geval. Dit wetsvoorstel herstelt deze vergissing.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3220/001 de Mme Veerle Wouters et M. Hendrik Vuye.

L'article 34 de la loi du 25 mai 2018 visant à réduire et redistribuer la charge de travail au sein de l'ordre judiciaire (*Moniteur belge* du 30 juin 2018) a modifié l'article 794 du Code judiciaire. Cette disposition légale s'énonce désormais comme suit: "La juridiction qui a rendu la décision, la juridiction à laquelle ladite décision est déférée ou le juge des saisies peuvent à tout moment rectifier, d'office ou à la demande d'une partie, toute erreur manifeste de calcul ou matérielle ou toute lacune manifeste autre que l'omission de statuer sur un chef de demande visée à l'article 794/1, y compris une infraction à l'article 780, à l'exclusion de l'article 780, alinéa 1^{er}, 3^o, ou à l'article 782 et y compris la méconnaissance d'ordre purement formel de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, sans cependant étendre, restreindre ou modifier les droits qu'elle a consacrés".

En commission de la Chambre, le représentant du ministre de la Justice Koen Geens (CD&V) a opéré une distinction entre les violations "formelles" et les violations "matérielles" de la loi sur l'emploi des langues (DOC 54 2827/006, p. 30). Il peut être inféré des débats parlementaires qu'une citation figurant dans un jugement dans une autre langue que celle de la procédure constitue une violation "formelle", la violation étant dite "matérielle" lorsque tout le jugement est rédigé dans une autre langue. En tout état de cause, le juge peut désormais corriger les "violations formelles" de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. La loi sur l'emploi des langues est ainsi effectivement respectée.

L'article 5 de la loi du 25 mai 2018 modifie toutefois également l'article 40 de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, modifié par la loi du 8 mars 1948. Les alinéas 1^{er} et 2 de cet article 40 sont remplacés par ce qui suit: "Sans préjudice de l'application des articles 794, 861 et 864 du Code judiciaire, les règles qui précèdent sont prescrites à peine de nullité."

Lors des débats parlementaires en commission de la Justice de la Chambre, le représentant du ministre a déclaré que cette nullité prévue par l'article 40 ne s'appliquait qu'aux "violations formelles":

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3220/001 van mevrouw Veerle Wouters en de heer Hendrik Vuye.

Artikel 34 van de wet van 25 mei 2018 tot vermindering en herverdeling van de werklast binnen de rechterlijke orde (*Belgisch staatsblad*, 30 mei 2018) wijzigd artikel 794 van het Gerechtelijk Wetboek. Voortaan luidt deze wetsbepaling: "Het gerecht dat de beslissing heeft gewezen, het gerecht waarnaar de beslissing werd verwezen of de beslagrechter kunnen te allen tijde ambtshalve of op verzoek van een partij elke kennelijke rekenfout of verschrijving of andere kennelijke leemte dan het in artikel 794/1 bedoelde verzuim uitspraak doen over een punt van de vordering, met inbegrip van een inbreuk op artikel 780, met uitsluiting van artikel 780, eerste lid, 3^o, of op artikel 782 en met inbegrip van een louter formele miskenning van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, verbeteren, zonder evenwel de daarin bevestigde rechten uit te breiden, te beperken of te wijzigen".

In de Kamercommissie maakte de vertegenwoordiger van minister van Justitie Koen Geens (CD&V) een onderscheid tussen "formele schendingen" van de taalwet en "materiële" (DOC 54 2827/006, p. 30). Uit de parlementaire debatten kan men afleiden dat een citaat in een vonnis in een andere taal dan de proceduretaal een "formele schending" is. Er is sprake van een materiële schending wanneer het volledige vonnis in een andere taal is opgesteld. In ieder geval kan de rechter voortaan "formele schendingen" van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken verbeteren. Zo wordt de taalwet daadwerkelijk nageleefd.

Artikel 5 van de wet van 25 mei 2018 wijzigd echter ook artikel 40 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, gewijzigd bij de wet van 8 maart 1948. Het eerste en het tweede lid van dit artikel 40 worden als volgt vervangen: "Onverminderd de toepassing van de artikelen 794, 861 en 864 van het Gerechtelijk Wetboek zijn de vorenstaande regels voorgeschreven op straffe van nietigheid."

Tijdens de parlementaire debatten in de Kamercommissie voor Justitie stelt de vertegenwoordiger van de minister van Justitie dat deze nietigheid van artikel 40 slechts geldt voor "formele schendingen":

“Mme Goedele Uyttersprot (N-VA) comprend l’assouplissement en matière de nullités. La règle générale du système de couverture des nullités prévue par le Code judiciaire en matière de nullités va aussi s’appliquer à la loi concernant l’emploi des langues en matière judiciaire. Comment doit-on interpréter la violation purement formelle de la législation sur l’emploi des langues? Y a-t-il des exemples de la pratique qui justifient cette règle? Il faut éviter que cette règle ne crée des problèmes, notamment dans l’arrondissement de Bruxelles.

Le représentant du ministre indique que le Conseil d’État a suggéré de limiter l’alignement des nullités pour violation des règles en matière d’emploi des langues avec les autres nullités aux violations purement formelles. Cela vise notamment les remarques reprises dans une mauvaise langue, mais pas le fait de traiter une affaire dans la mauvaise langue, qui constitue alors une violation matérielle. Le texte a donc été adapté en ce sens.

Mme Goedele Uyttersprot (N-VA) indique que certaines affaires en Flandre se traitent parfois en français. Ces décisions doivent donc être frappées de nullité.

Le représentant du ministre confirme. Cette règle n’est pas modifiée par le projet de loi.” (DOC 54 2827/006, p. 30).

Cela n’est toutefois pas précisé dans le texte de loi du nouvel article 40. Cette distinction entre les violations formelles et matérielles s’applique à l’article 794 du Code judiciaire, mais pas aux articles 861 et 864 du même Code. La discussion au sein de la commission de la Justice montre néanmoins que les députés pensaient que l’application de la théorie des nullités du Code judiciaire ne s’appliquait qu’aux violations formelles. C’est d’ailleurs ce qui ressort également d’un *tweet* d’une membre de cette commission: “Question très technique. L’adaptation vise à réaliser uniquement des profits en matière d’économie de la procédure, sans toucher aux fondements de la législation linguistique. Nous sommes en train d’examiner si cela a des conséquences non voulues et nous réparerons la loi si nécessaire” (Traduction d’un *tweet* de Goedele Uyttersprot, 8:16 PM – Jun 8, 2018).

L’exposé des motifs du projet de loi indique toutefois que l’objectif est “d’assimiler pleinement le régime de la nullité comminée par l’article 40 de la loi du 15 juin 1935, au régime de droit commun des nullités” (exposé des motifs, DOC 54 2827/001, p. 27). L’application de la théorie des nullités du Code judiciaire à la loi concernant l’emploi des langues en matière judiciaire implique toutefois que cette loi n’est plus d’ordre public. Le juge ne

“Mevrouw Goedele Uyttersprot (N-VA) heeft begrip voor de versoepeling wat de nietigheden betreft. De algemene regel betreffende het systeem van de dekking van de nietigheden waarin het Gerechtelijk Wetboek voorziet, zal ook toepasselijk worden op de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. Hoe moet de louter formele schending van de wetgeving op het gebruik der talen worden geïnterpreteerd? Zijn er concrete gevallen die deze regel rechtvaardigen? Er moet worden voorkomen dat die regel moeilijkheden doet rijzen, met name in het arrondissement Brussel.

De vertegenwoordiger van de minister geeft aan dat de Raad van State heeft gesuggereerd de gelijkschakeling van de nietigheden wegens schending van de regels inzake het gebruik der talen met de andere nietigheden te beperken tot de louter formele schendingen. Een en ander heeft met name betrekking op de in een foute taal vermelde opmerkingen, maar niet op het feit dat een zaak in de foute taal wordt behandeld; in dat laatste geval gaat het immers om een materiële schending. Derhalve werd de tekst in die zin aangepast.

Mevrouw Goedele Uyttersprot (N-VA) stipt aan dat sommige zaken in Vlaanderen soms in het Frans worden behandeld. Die beslissingen behoren dus nietig te zijn.

De vertegenwoordiger van de minister bevestigt dit. Het wetsontwerp beoogt geenszins die regel te wijzigen.” (DOC 54 2827/006, p. 30).

Dit staat evenwel niet in de tekst van de wet van het nieuwe artikel 40. Dit onderscheid tussen formele en materiële schendingen geldt voor artikel 794 Gerechtelijk Wetboek, maar niet voor de artikelen 861 en 864 Gerechtelijk Wetboek. De bespreking in de Commissie Justitie leert echter dat Kamerleden dachten dat de toepassing van de nietigheidsleer uit het Gerechtelijk Wetboek enkel geldt voor formele schendingen. Dit blijkt tevens uit een *tweet* van een lid van deze commissie: “Zeer technische materie. Aanpassing beoogt louter proces-economische winsten te boeken, zonder te raken aan fundamente van de taalwetgeving. We onderzoeken momenteel of dit onbedoelde gevolgen heeft en zullen de wet repareren indien nodig” (*Tweet* Goedele Uyttersprot, 8:16 PM – Jun 8, 2018).

De toelichting bij het wetsontwerp stelt echter dat het de bedoeling is “de nietigheidsregeling van artikel 40 van de wet van 15 juni 1935 volledig gelijk te stellen met de nietigheidsregeling van het gemeen recht” (Toelichting, DOC 54 2827/001, p. 27). Past men evenwel de nietigheidsleer uit het Gerechtelijk Wetboek toe op de taalwet in gerechtszaken, dan heeft dit tot gevolg dat deze wet niet langer van openbare orde is. De rechter mag hem

peut pas l'appliquer d'office. C'est d'ailleurs ce qu'indique le Conseil d'État dans son avis (avis du Conseil d'État, 26 septembre 2017, DOC 54 2827/001, p. 79 et 81).

Cela crée une situation pour le moins aberrante sur le plan juridique. Ainsi, la loi sur l'emploi des langues en matière administrative et la loi concernant le régime linguistique dans l'enseignement sont bien d'ordre public, mais la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire ne l'est pas.

Une telle décision est lourde de conséquences. Le porte-parole de l'*Orde van Vlaamse Balies*, maître Hugo Lamon, l'a souligné dans un article intitulé: "Plus besoin du néerlandais devant les tribunaux flamands" [traduction] ("*Nederlands hoeft niet meer bij Vlaamse rechtbanken*", H. Lamon, *Justel.be*, 6 juin 2018, <https://jubel.be/nederlands-hoef-niet-meer-bij-vlaamse-rechtbanken/>). Plusieurs députés ont également relevé les conséquences perfides de cette modification législative irréflectie (B. Pas, "regering Michel-De Wever zorgt voor achteruitgang op taalgebied", *Doorbraak.be*, 8 juin 2018, <https://doorbraak.be/regering-michel-de-wever-zorgt-voor-achteruitgang-op-taalgebied/>; H. Vuye et V. Wouters, "De Vlaamse partijen doen zichzelf de das om. En dan maar klagen over de verfransing van Halle-Vilvoorde", *Knack.be*, 11 juin 2018, <http://www.knack.be/nieuws/belgie/de-vlaamse-partijen-doen-zichzelf-de-das-om-en-dan-maar-klagen-over-de-verfransing-van-halle-vilvoorde/article-opinion-1159589.html>).

Que signifie exactement cette modification? Le juge ne peut plus soulever d'office la nullité du chef de violation de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. L'initiative doit émaner de l'une des parties au procès, qui doit en outre invoquer cet élément avant tout autre moyen de droit. Dans la négative, la violation de la loi concernant l'emploi des langues est couverte. Mais la nouvelle réglementation va encore plus loin. La partie qui demande l'application correcte de la loi concernant l'emploi des langues doit encore prouver que ses intérêts sont lésés par cette irrégularité. Dans le cas contraire, cette loi ne devra pas être respectée, car aucune sanction n'est prévue.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement? En pratique, c'est surtout au sein de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (souvent dénommé Bruxelles-Hal-Vilvorde) que la différence se fera ressentir. Les juridictions néerlandophones et francophones sont compétentes pour les 35 communes de Hal-Vilvorde. L'acte introductif d'instance (une citation, par exemple) doit être rédigé en néerlandais si le défendeur est domicilié à Hal-Vilvorde, car Hal-Vilvorde est situé dans la région de langue néerlandaise. L'affaire est donc introduite devant une juridiction néerlandophone. Ces règles ont déjà

niet ambtshalve toepassen. De Raad van State wijst hierop in zijn advies (Advies RvSt, 26 september 2017, DOC 54 2827/001, p. 79 en 81).

Dit zorgt voor een juridisch al te gekke constructie. Zo zijn de taalwet in bestuurszaken en de taalwet in onderwijsszaken wel van openbare orde, maar is de taalwet in gerechtszaken niet van openbare orde.

Dit heeft verregaande gevolgen. De woordvoerder van de Orde van Vlaamse Balies, Meester Hugo Lamon heeft hierop gewezen in een stuk met als titel: "Nederlands hoeft niet meer voor de Vlaamse rechtbanken" (H. Lamon, *Justel.be*, 6 juni 2018, <https://jubel.be/nederlands-hoef-niet-meer-bij-vlaamse-rechtbanken/>). Ook enkele Kamerleden hebben de perfide gevolgen van deze ondoordachte wetswijziging aangekaart (B. Pas, "regering Michel-De Wever zorgt voor achteruitgang op taalgebied", *Doorbraak.be*, 8 juni 2018, <https://doorbraak.be/regering-michel-de-wever-zorgt-voor-achteruitgang-op-taalgebied/>; H. Vuye en V. Wouters, "De Vlaamse partijen doen zichzelf de das om. En dan maar klagen over de verfransing van Halle-Vilvoorde", *Knack.be*, 11 juni 2018, <http://www.knack.be/nieuws/belgie/de-vlaamse-partijen-doen-zichzelf-de-das-om-en-dan-maar-klagen-over-de-verfransing-van-halle-vilvoorde/article-opinion-1159589.html>).

Wat betekent deze wijziging precies? De rechter mag de nietigheid wegens schending van de taalwet in gerechtszaken niet meer ambtshalve invoeren. Een procespartij moet het initiatief nemen. De procespartij moet dit bovendien "voor enig ander rechtsmiddel" invoeren. Gebeurt dit niet dan is de schending van de taalwet gedekt. Maar zelfs dat volstaat niet. De partij die de correcte toepassing van de taalwet vordert, moet ook nog aantonen dat haar belangen worden geschaad door de onregelmatigheid. Is er geen belangenschade, dan hoeft de taalwet dus niet nageleefd te worden, want er is geen sanctie.

Wat betekent dit concreet? In de praktijk zal het verschil zich vooral laten voelen in het gerechtelijk arrondissement Brussel (vaak omschreven als Brussel-Halle-Vilvoorde). De Nederlandstalige en de Franstalige rechtbanken zijn beiden bevoegd voor de 35 gemeenten van Halle-Vilvoorde. De akte waarmee het geding wordt opgestart (bijvoorbeeld een dagvaarding) moet in het Nederlands worden opgesteld indien de verweerder in Halle-Vilvoorde woont, want Halle-Vilvoorde ligt in het Nederlandse taalgebied. De zaak wordt dan ook ingeleid voor een Nederlandstalige rechtbank. Bij de zesde

été affaiblies par la sixième réforme de l'État. Ainsi, deux francophones domiciliés à Hal-Vilvorde peuvent aujourd'hui comparaître volontairement devant une juridiction francophone. La sixième réforme de l'État a élargi les possibilités de demander le changement de langue – c'est-à-dire le traitement en français – lorsque la cause est introduite par voie de citation.

Dans son ouvrage consacré à la sixième réforme de l'État, Servais Verherstraeten (CD&V), ancien secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, précise: "Pour les litiges civils, aucun habitant de Hal-Vilvorde ne peut être assigné dans une langue autre que le néerlandais" (traduction). Or, ce principe a été abandonné par la nouvelle loi du 25 mai 2018. Aujourd'hui, un francophone domicilié à Hal-Vilvorde peut citer directement un autre francophone devant une juridiction francophone. Bien qu'une telle situation soit contraire à la loi concernant l'emploi des langues, le juge ne pourra pas soulever d'office cette irrégularité. Le défendeur francophone ne l'invoquera pas non plus et même s'il décidait de le faire pour une raison ou pour une autre, il n'y aurait pas de lésion d'intérêt. Mais cela va encore plus loin: un francophone assigne un Flamand de Hal-Vilvorde en français devant une juridiction francophone. L'habitant flamand peut invoquer la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Mais dans certains cas, il le fera en vain. Ainsi, s'il s'agit par exemple d'un professeur attaché à une université francophone, le juge pourra considérer qu'il n'y a pas de lésion d'intérêt, parce que le défendeur maîtrise la langue française. Et le juge chargé de cette appréciation sera un juge francophone. Cette réglementation n'est donc pas de nature à inspirer confiance.

La présente proposition vise à remédier à cette erreur du législateur en rétablissant l'ancien article 40 de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Il est dès lors capital que cette loi entre en vigueur dans les meilleurs délais.

staats hervorming heeft men deze regels al afgezwakt. Twee Franstaligen uit Halle-Vilvoorde kunnen voortaan vrijwillig verschijnen voor een Franstalige rechtbank. Gebeurt de inleiding van het geding bij dagvaarding, dan heeft de zesde staats hervorming de mogelijkheden om taalwijziging te vragen – dit is behandeling in het Frans – verruimd.

In zijn boek over de zesde staats hervorming schrijft staatssecretaris voor institutionele hervormingen Servais Verherstraeten (CD&V) nog: "Voor een burgerlijk geschil kan geen enkele inwoner uit Halle-Vilvoorde worden gedagvaard in een andere taal dan het Nederlands". Met de nieuwe wet van 25 mei 2018 hoeft zelfs dit niet meer. Een Franstalige uit Halle-Vilvoorde kan een andere Franstalige rechtstreeks dagvaarden voor een Franstalige rechtbank. Dit is in strijd met de taalwet, maar de rechter mag het niet ambtshalve invoeren, de Franstalige verweerder zal het niet invoeren en doet hij het om god weet welke reden toch, dan is er geen belangenschade. Sterker nog: een Franstalige dagvaardt een Vlaming uit Halle-Vilvoorde in het Frans voor een Franstalige rechtbank. De Vlaamse inwoner kan zich beroepen op de taalwet in gerechtszaken. Maar dit zal in sommige gevallen tevergeefs zijn. Stel bijvoorbeeld dat deze Vlaming een professor is verbonden aan een Franstalige universiteit, dan kan de rechter oordelen dat er geen belangenschade is omdat de verweerder de Franse taal beheerst. En de rechter die hierover zal oordelen is een Franstalige rechter. Vertrouwenwekkend is deze regeling alvast niet.

Dit voorstel herstelt deze vergissing van de wetgever. Het oude artikel 40 van de taalwet in gerechtszaken wordt opnieuw ingevoerd. Deze wet moet dan ook zo snel mogelijk in werking treden.

Barbara PAS (VB)
 Katleen BURY (VB)
 Marijke DILLEN (VB)
 Dries VAN LANGENHOVE (VB)
 Reccino VAN LOMMEL (VB)
 Tom VAN GRIEKEN (VB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 40, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, remplacé par la loi du 25 mai 2018, est remplacé par deux alinéas rédigés comme suit:

“Les règles qui précèdent sont prescrites à peine de nullité. Celle-ci est prononcée d'office par le juge.

Cependant, tout jugement ou arrêt contradictoire qui n'est pas purement préparatoire couvre la nullité de l'exploit et des autres actes de procédure qui ont précédé le jugement ou l'arrêt.”

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le lendemain de sa publication au *Moniteur belge*.

30 juin 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 40, eerste lid, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, vervangen bij de wet van 25 mei 2018, wordt vervangen door twee leden, luidende:

“Vorenstaande regels zijn voorgeschreven op straf van nietigheid. Deze wordt van ambtswege door de rechter uitgesproken.

Evenwel, dekt elk niet zuiver voorbereidend vonnis of arrest dat op tegenspraak werd gewezen, de nietigheid van het exploit en van de overige akten van rechtspleging die het vonnis of het arrest zijn voorafgegaan.”

Art. 3

Deze wet treedt in werking de dag volgend op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

30 juni 2019

Barbara PAS (VB)
 Katleen BURY (VB)
 Marijke DILLEN (VB)
 Dries VAN LANGENHOVE (VB)
 Reccino VAN LOMMEL (VB)
 Tom VAN GRIEKEN (VB)